

Discours d'investiture de François Dechy, Maire de Romainville, au Conseil municipal d'installation du samedi 4 juillet 2020.

Monsieur le Président d'Est Ensemble,
Monsieur le Maire de Pantin,
Mesdames et Messieurs les élus,
Chères Romainvilloises,
Chers Romainvillois,
Chers amis,

Je vais commencer par adresser mes remerciements à Monsieur Lejeune qui préside cette séance exceptionnelle en tant que doyen d'âge.

Je vais poursuivre en adressant mes salutations républicaines aux élus sortants de la majorité comme de l'opposition qui ne sont pas renouvelés, les saluer pour le travail accompli et l'engagement qu'ils ont eu pour notre Ville. J'adresse mes salutations aux deux Maires qui m'ont précédé dans cette fonction, Madame Corinne Valls et Monsieur Robert Clément.

Je vais dire merci. C'est évident, c'est sincère, c'est important. Ça vient du fond du cœur.

Merci aux électeurs de Romainville.

Merci évidemment à ceux qui ont voté pour notre liste.

Merci également à ceux qui ont voté pour l'autre liste, ils ont fait vivre la démocratie. Je salue ici Monsieur Philippe Guglielmi qui a mené cette liste.

Le premier objectif que nous devons collectivement nous donner est que le taux de participation à la prochaine élection municipale soit bien supérieur à ce qu'il a été dimanche dernier. Le désengagement des citoyens qui s'est exprimé avec ce faible taux de participation nous attriste, nous presse, nous oblige.

Je serai le Maire de toutes les Romainvilloises et de tous les Romainvillois.

Je serai le Maire de tous les citoyens de la commune. Y compris de ceux qui ne sont pas citoyens au sens juridique, qui sont de nationalité étrangère, qu'ils soient ressortissants ou non de l'Union européenne, de ceux qui sont mineurs, qui n'ont pas dix-huit ans, et qui donc n'ont pas le droit de vote. Tous ceux-là font partie de la municipalité, de la commune de Romainville.

Je serai le Maire de tous les Romainvillois, c'est dire de tous ses quartiers, de toutes ses générations, de sa formidable mixité, de sa complexité géographique, des habitants de toujours, des nouveaux arrivés, de ceux qui se sentent relégués, de ceux qui s'engagent au quotidien pour la faire vivre, de ceux qui l'habitent, de ceux qui la font vivre et parfois vibrer.

Je voudrais revenir aux remerciements.

Merci à ceux qui ont fait vivre notre liste, et auparavant nos deux listes.

Merci à Vincent Pruvost, à ses colistiers, aux partis de gauches et écologistes qui ont choisi le rassemblement autour d'une dynamique citoyenne.

Merci à ceux qui ont été au commencement, avant même qu'il ne soit question d'une liste. Ceux qui se sont réunis, qui sont venus avec leurs réflexions, leurs observations, leurs questions, leur expérience et leurs expériences, leurs idées, leurs propositions. Ceux qui se sont engagés, chacun comme il pouvait, chacun comme il voulait. Un merci particulier et appuyé à leurs conjoints, à leurs enfants. Un merci particulier à ma femme et à mes trois enfants.

Merci à tous ceux qui sont venus avec leur enthousiasme. Tous ceux qui sont venus avec leurs rêves.

Parce que pour réaliser des rêves, pour réaliser quoi que ce soit, il faut d'abord avoir au moins un peu rêvé.

Pour nous, au début, il s'agissait simplement de se demander ce qu'on pouvait faire pour Romainville. On ne pensait pas forcément, on ne pensait pas uniquement aux élections qui approchaient, à la mairie.

On faisait de la politique, bien sûr. Se demander quoi faire dans la cité, se demander quoi faire ensemble, comment faire ensemble, c'est de la politique.

Je vais parler un peu de moi. C'est la première fois que je me présente à une élection. C'est la première fois que je suis élu. Mais de la politique, il faut être honnête, j'en ai toujours fait. C'est d'abord un héritage, une culture familiale. J'adresse ici un merci aussi intime qu'immense à mes parents et mes deux sœurs.

Tout ce que j'ai fait, dans ma vie professionnelle et dans ma vie personnelle, je l'ai toujours placé dans une perspective sociale, dans une perspective morale, même si le mot paraît un peu suranné, c'est-à-dire dans une perspective politique. En me demandant ce que l'on pouvait faire ensemble.

En ayant des projets qui permettent justement cela : de FAIRE ENSEMBLE.

Romainville c'est d'abord pour moi la ville de mon engagement professionnel. J'y ai créé l'entreprise d'insertion Baluchon au cœur de la cité Marcel Cachin. Au moment où ma démission de la présidence de Baluchon devient effective, j'adresse mes remerciements les plus chaleureux à l'ensemble des salariés et des administrateurs. Je leur dis ma confiance dans leur capacité à poursuivre et amplifier cette belle aventure de l'économie sociale et solidaire pour notre territoire.

Je vais parler de ce que nous pouvons faire ensemble, ici, à Romainville.

Il y a une direction, une orientation : de gauche. Ecologiste. Solidaire. Démocratique.

Ces mots, nous les avons vus et entendus partout ces derniers mois. Nous les avons nous-même employés, déployés dans la construction de notre pensée. Ils sont à la fois le point de départ et la visée de notre projet. Ces mots nous avons cherché à leur donner un sens, à faire en sorte qu'ils ne soient pas un emballage qui cherche à attirer l'œil, puis le bulletin de vote. Ils doivent maintenant être incarnés. Cela va être notre travail pendant la mandature.

La solidarité, l'écologie, la démocratie. Sans hiérarchie : parce que nous voulons les trois à la fois, les trois ensemble, et parce que chacun des trois est la condition des deux autres. Là encore : cela ne peut se faire qu'ensemble.

Nous le savons tous : il y a beaucoup de choses qui doivent changer. Nous le souhaitons tous : il faut mieux vivre.

Nous forgeons ainsi le souhait d'une ville solidaire, démocratique, respirable, conviviale.

C'est ça, notre programme. Voir loin, et voir tout près. Mesurer l'importance de l'urgence climatique, de l'urgence sociale, de l'urgence démocratique et Agir tout près. A l'échelle d'une commune, à l'échelle d'une ville à taille humaine. Ici et maintenant.

Voici notre ambition, je vais parler maintenant de notre méthode.

Notre méthode, c'est l'échange. C'est la circulation entre ceux qui sont à la mairie et ceux qui n'y sont pas. La circulation des idées et la circulation des personnes. La mairie n'est pas une porte fermée et nous, nous ne serons pas enfermés dans la mairie. Ce n'est pas une forteresse, ce n'est pas une prison ou un refuge pour les élus.

La démocratie, cela veut dire que les gens décident pour eux-mêmes. Mais il y a aussi une notion de délégation. *Autrement* dit, une idée de confiance, une idée de faire confiance. Pour se faire confiance, il faut se connaître, il faut se parler, il faut faire des choses ensemble. La démocratie, c'est du débat, bien sûr, des divergences qui s'expriment et qui se confrontent. Mais avant tout c'est une conversation permanente.

Une conversation entre égaux.

Nous serons des élus proches.

L'élection, ce n'est pas un privilège, c'est une charge, c'est un devoir, c'est une responsabilité. C'est un commencement.

Nous serons des élus accessibles. A commencer dès cet été avec des permanences quotidiennes d'élus dans les 3 espaces de proximité, où vous pourrez nous rencontrer sans rendez-vous.

Nous serons des élus au travail.

Chaque élu de la majorité, qu'il soit adjoint ou conseiller municipal aura une délégation ou une mission précise en lien avec les politiques publiques pour porter collectivement et mettre en œuvre notre projet.

Chaque élu de l'opposition aura tout l'espace qu'il faudra pour s'opposer (ou pas). Les débats contradictoires, nous en avons eu et nous en aurons j'espère encore. Ils sont sains et nécessaires.

Nous aurons une administration municipale active, solide et considérée. Les agents sont là. Et je suis certain que c'est ce qu'ils veulent aussi. Echanger. Partager. Qu'ils sont déjà prêts.

Nous aurons une dynamique citoyenne. Nous avons besoin de contre-pouvoir au sein du Conseil municipal aussi bien qu'en dehors pour faire vivre la démocratie locale. Romainville a besoin de toutes les énergies. Les élus sortants de tous bords sont les bienvenus.

Il y aura des décisions indispensables à prendre tous les jours, et même toutes les minutes. Ces décisions, nous les prendrons dans la clarté, dans la transparence, dans l'échange.

La nouvelle équipe pour Romainville est compétente et résolue.

La nouvelle équipe pour Romainville trépigne d'agir.

Nous avons identifié des priorités. Nous les avons identifié pendant la campagne électorale du premier tour. Elles n'ont été que renforcées par la crise sanitaire qui est aussi sociale et économique que nous traversons.

Je tiens à saluer ici les agents de la ville et tous les acteurs du quotidien qui ont fait vivre la ville pendant la crise.

Je tiens ici à exprimer toute ma compassion pour les familles endeuillées. J'ai une pensée ici toute particulière pour le Maire adjoint honoraire Monsieur François Giacalone, et sa famille.

Nous avons vu et nous retenons de cette période les formidables élans de solidarité portés par les citoyens, par les associations, par les professionnels de Romainville.

Je suis heureux de retrouver au sein du conseil municipal, dans la majorité autant que dans l'opposition, plusieurs élus qui ont été à la pointe de ces combats pour la solidarité, la lutte contre la précarité alimentaire, contre le décrochage scolaire, contre l'isolement. Ces initiatives sont très précieuses. Elles devront être soutenues, amplifiées, valorisées dans les semaines et les années à venir.

Aujourd'hui, je suis le maire de toutes les Romainilloises et de tous les Romainillois.

Votre confiance m'honore, votre confiance me donne du pouvoir.

Ceux qui me connaissent le savent : le pouvoir pour le pouvoir ne m'intéresse pas. Les attributs de la fonction ne m'intéressent pas.

Ce qui m'intéresse :

- C'est la force de la dynamique collective,
- C'est le pouvoir d'agir ensemble,
- C'est le pouvoir de transformer notre ville,
- C'est le pouvoir d'élargir les chances de réussite de chaque enfant, de chaque jeune, Romainillois.

Vous l'aurez compris, ce qui m'intéresse c'est de travailler de manière collective.

Je l'ai dit, cette équipe trépigne, nous allons donc nous mettre au travail sans tarder.

Au travail : pour une ville qui se retrouve, pour une ville qui s'invente, tout simplement : pour Romainville !